



IMAGE DE LA SEMAINE
2023 - 13

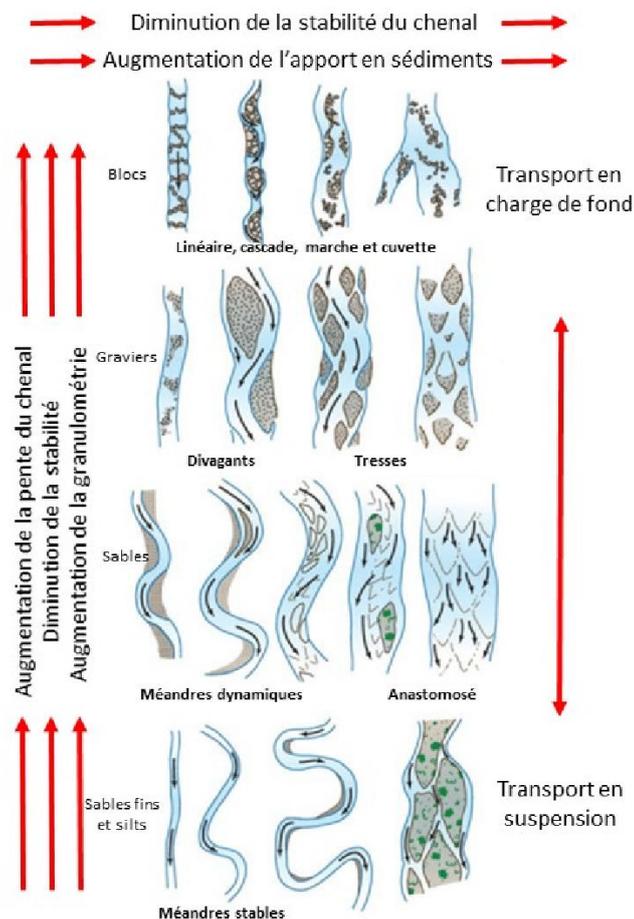
Des morphologies à décrypter



Vue aérienne du schorre et de la slikke en estuaire de Seudre (Charente maritime). Lorsque la mer se retire des parties basses de l'estran laissant place aux étendues de vase de la slikke, les écoulements s'installent, laissant des morphologies très différentes dont certaines peuvent être remaniés lors des marées suivantes. Savez-vous interpréter ces « styles fluviaux », en termes d'hydrodynamisme, de flux sédimentaire et de matières dissoutes ? © prepas-svt.fr

Les styles fluviaux, qui décrivent la forme générale d'un écoulement, sont déterminés par plusieurs paramètres. En domaine continental, la pente que suit un écoulement est un facteur déterminant de la morphologie du lit. Classiquement, on définit alors trois grandes morphologies des lits : un tracé rectiligne, en secteur amont ; un tracé sinueux, méandrique, lorsque la pente s'aplatit ; un tracé en tresses, avec +/- d'anastomoses, en secteur aval, là où s'accumulent généralement les sédiments.

Church a ainsi proposé (1992, 2006) une classification plus détaillée de ces styles fluviaux basée sur des critères qualitatifs où apparaissent principalement le calibre des sédiments, leurs modes de transport (suspension, charge de fond) et l'agencement des formes d'accumulation. Un intérêt de cette classification est de permettre la distinction des chenaux avec des degrés différents de stabilité et d'identifier les ajustements morphologiques en fonction des changements dans l'un ou l'autre des critères de classification.



Classification des styles fluviaux selon Church (2006).

Dans une zone d'estuaire, où les pentes sont souvent faibles à très faibles, la granulométrie fine (silts, pélites...), le transport en suspension élevé et la charge dissoute non négligeable, les méandres deviennent plus stables. Selon les saisons, les marées et les influences anthropiques, la charge sédimentaire varie, faisant osciller le système entre aggradation et progradation. Ce qu'on retrouve dans l'estuaire de la Seudre, où vous noterez que les tracés changent assez nettement entre schorre et slikke, rupture de pente oblige, et que la sinuosité des méandres dépend du débit des chenaux.